



Montsout

Un écoquartier à la place d'un centre commercial

Daniel Pestel | 04.05.2009, 07h00

| Réagir

Ils rêvent de plus en plus à la création d'un quartier « écolo » de logements et d'activités qui pourrait constituer un modèle du genre.

Le refus en février dernier par la Commission nationale d'équipement commercial (CNEC) des Portes-de-Montsout, zone de bricolage à la place de la friche Dumez, a regonflé à bloc les riverains regroupés en collectif pour un autre projet sur la zone Dumez.

La semaine dernière, ils ont tenu une nouvelle réunion avec deux spécialistes qui leur ont donné quelques bons tuyaux pour mener au mieux leur entreprise. Une soixantaine de personnes avaient fait le déplacement à la salle communale de Maffliers. Reste à convaincre le groupe Vinci, propriétaire du terrain, de s'engager dans la voie d'une expérience unique dans le département. « On les avait invités à participer à cette réunion, explique Bernard Loup, élu des Verts à Domont et membre du collectif, ils nous ont répondu qu'ils n'étaient pas prêts, sans pour autant nous dire ce qu'ils préparent. On souhaite juste qu'ils confient le dossier à leur filiale logements qui peut travailler sur des écoquartiers. » Un projet qui selon l'élu des Verts trouverait sa cohérence avec la décision de prolonger l'A 16 vers Paris. Elle permettra de diminuer le trafic routier de la N 1 qui coupe actuellement le secteur concerné du reste de la commune.

Les riverains jouent la montre

Panneaux photovoltaïques de récupération de l'énergie, meilleure exposition des constructions par rapport au soleil... Philippe Bovet, spécialiste des énergies renouvelables, a énuméré ce qui avait été décidé pour le projet d'écoquartier dont il s'est occupé dans le XIII^e arrondissement. « Combien faut-il de temps pour mener un projet d'écoquartier ? » a questionné Gérard Freidmann, du collectif. « Entre trois et huit ans », selon l'intervenant. « Nous ne sommes pas pressés... » a ajouté Bernard Loup.

« Les constructions reviennent à 15 % plus cher, mais ce surcoût est compensé par des économies d'énergies », a répondu Taoufik Souami, urbaniste et sociologue, à la question posée sur le coût. En conclusion, il a été conseillé aux membres du collectif de persévérer, voire d'embaucher un permanent qui serait chargé de lever des subventions toujours possibles à obtenir, de multiplier les réunions d'information pour faire parler du projet.

Le Parisien

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2008